

CKU 18: Šarrumbani-Šu-Sîn (3.1.15)

Pascal Attinger, 2012, actualisé en 2017

I Littérature secondaire

1) Editions

P. Michalowski, The Royal Correspondence of Ur (Ph.D. Dissertation, Yale University 1976) 224-233.

J. Black et al., ETCSL 3.1.15 (2001) (translittération et traduction).

P. Michalowski, The Correspondence of the Kings of Ur (MC 15, 2011) 398-407 (v. P. Attinger, Or. 81 [2012] 363 et 377 sq.).

2) Textes

Ur1: v. aussi M.-C. Ludwig, UAVA 9 (2009) 173 (collations) et J. Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur: UET 6/1-3 in Transliteration and Translation with Select Commentary (mns. 2017) ad loc.; photo dans CDLI P346268.

3) Traduction

Michalowski, P., dans M.W. Chavalas (ed.), Blackwell's Sourcebooks in Ancient History (Oxford: Blackwell 2006) 79.

II Traduction¹

- 1-2 Parle à mon roi Šu-Sîn, c'est ce que ton serviteur Šarrumbani, le 'sage de l'assemblée'², dit:
3-7 Tu m'as commissionné de construire la grande fortification de Muriq-Tidnim et m'a présenté les choses (ainsi): "Les Amorrites ont déferlé dans le pays". Tu m'as ordonné d'élever les fortifications et de couper les³ accès, afin de ne pas les laisser envahir (le pays) par des brèches (dans la défense) entre le Tigre et l'Euphrate⁴.
8-10 *Me mettant à la tâche⁵, j'entrepris de lever⁶ des troupes⁷* du bord de l'Abgal jusqu'au pays de Zimudar.
11-15 Comme je travaillais à cette fortification (qui mesurait alors) 26 *dana* (269 km) et que j'atteignais la région (située) entre les deux montagnes⁸, les Amorrites qui séjournaient dans les montagnes remarquèrent mes activités⁹. (Les gens de) Simurru les assistèrent et s'avancèrent entre les chaînes de l'Ebiḫ pour livrer bataille.

¹ Pour simplifier la compréhension de la traduction qui suit, je répète ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans mon compte rendu de Michalowski 2011 (Or. 81 [2012] 355-385).

² V. la note à propos de CKU 1:6.

³ Litt. "leurs" (des fortifications).

⁴ Ainsi X3, litt. soit "qu'on ne les laisse pas recouvrir (le pays) (dans =) par des brèches (...)", soit "qu'on ne les laisse pas déferler (dans =) par des brèches (...)" (comp. ab-ba-šu₂-šu₂ "qui se répand/déverse dans la fenêtre" = "qui se glisse par la fenêtre"). Ur1 a "(qu'ils ne recouvrent pas =) afin qu'ils n'envahissent pas les champs (...)"; a-ša₃-e est orthographiquement bizarre, mais a-ša₃ eg₂ ("les champs et les digues") serait grammaticalement incorrect (šuš₂/šu₂-šu₂ est construit avec le locatif ou le directif) et sémantiquement peu satisfaisant.

⁵ Litt. "Comme je me levais". Le sens de zi n'est pas très clair; on peut hésiter entre "se mettre en route, partir" (ainsi ETCSL et Michalowski [2011:399 et comm. pp. 400 sq.]) et "se lever (pour se mettre à l'ouvrage)" = librement "se mettre à l'ouvrage/la tâche".

⁶ J'admets qu'i₃-zi-de₃ est une faute/un néologisme pour i₃-zi-zi-de₃(-en); ma traduction par "*j'entrepris*" est un essai de rendre compte de la forme imperfective.

⁷ Litt. "leur (des régions concernées) troupes".

⁸ Pour -bi-k, néologisme pour -ba-k, cf. P. Attinger, Or. 81 (2012) 358..

⁹ Litt. "mon construire"; mu-ši-in-AK (au lieu d'im-ši-in-AK) s'explique probabl. par un accord *ad sensum* ("me remarquèrent, (moi et) mes activités").

- 16 sq. Quant à moi, après avoir *détaché*¹⁰ les troupes fournissant la corvée ...¹¹, j'allai à leur rencontre pour combattre.
- 18 sq. Si mon roi est d'accord¹², qu'il m'envoie des travailleurs supplémentaires et qu'il mette à ma disposition les gages nécessaires¹³!
- 20 sq. Le/la ...¹⁴ du territoire n'ayant pas pu être atteint(e) ..., j'ai envoyé un messenger au pays de Muru¹⁵.
- 22 sq. L'état d'esprit des territoires s'est dégradé, mais je ne cesse pas d'élever des fortifications: je bâtis et je livre bataille (conjointement).
- 24 sq. En tant que 'sage de l'assemblée', *j'appartiens à un clan illustre*¹⁶. *Puissé-je obtenir que l'état d'esprit des territoires ne s'altère plus*¹⁷!
- 26-29 Après t'avoir dépêché mon messenger, j'ai envoyé ensuite quelqu'un à Lu-Nanna, le gouverneur du pays de Zimudar, et il m'a expédié une troupe très importante¹⁸.
- 30 J'ai assez de travailleurs astreints à la corvée¹⁹, mais (*le nombre des*) hommes de combat *a diminué*²⁰.
- 31 sq. Si mon roi ordonne de détacher des travailleurs (pour les enrôler dans les troupes), au cas où (l'ennemi) déferlerait, je pourrais lui livrer bataille.
- 33-37 (Lu-Nanna(?))²¹ a envoyé (*mon*) homme aux dignitaires de tes territoires²². Ils m'ont présenté les choses (ainsi): "Nous-mêmes sommes incapables de monter la garde sur nos (propres) villes. Comment (pourrions-nous) te livrer des troupes armées?" Ils lui²³ ont (ensuite) réexpédié mon messenger.
- 38 sq. Depuis que mon roi me l'a commandé, jour et nuit, je travaille (aux fortifications)²⁴ et combats (tout à la fois).
- 40-42 Comme je suis là pour réaliser les ordres de mon roi²⁵, *on continuera de livrer des batailles*²⁶. *Même si* des forces (armées) ne sont pas mises à (ma) disposition, je n'arrêterai pas de lutter. Mon roi est informé.

¹⁰ En lisant 'xx' um-mi-tuḥ. Michalowski hésite entre x 'nu'-um-mi-du₈ (2011:398 et comm. p. 401) et 'ḥu'-um⁷-mi-du₈ (id. p. 405; une séquence préfixale ḥu-um-mi- n'est toutefois sinon pas attestée).

¹¹ L'idée pourrait être la même qu'à la l. 31: Šarrumbani a incorporé provisoirement les troupes corvéables dans les unités de combat (comp. Michalowski 2011:401).

¹² Litt. "S'il est du oui pour mon roi"; pour la construction, comp. CKU 2:30 X3 (lugal-ĝa₂), CKU 13:26 (id.), SEpM 6:11 Uk2 (id.), SEpM 19:19 (nin-ĝa₂ [x 5?]) // nin-ĝu₁₀-ra [X11] // nin-ĝu₁₀ [N57]) et Ku-Nanna-Nin-Šubur rev. 5' (diĝir-ĝu₁₀-ra).

¹³ Comp. Michalowski 2011:401; cette traduction est la seule à rendre compte de -ma- (dans ḥa-ma-ĝa₂-ĝa₂).

¹⁴ Le sens de DAR-a (X3) // ur₁₁-ru (Ur1; pour cette lecture, v. Attinger, Or. 81, 363 et Peterson, The Literary Sumerian of Old Babylonian Ur ad loc.) m'échappe.

¹⁵ Pour muru₂^{ki}, cf. maintenant K. Volk, CUSAS 17 (2011) 81 sq., P. Michalowski, NABU 2012/26 et Attinger, Or. 81, 373; c'est très vraisemblablement un toponyme.

¹⁶ Litt. peut-être "Un 'sage de l'assemblée' est jeté avec un clan illustre" (comp. ETCSL).

¹⁷ Litt. peut-être "*Puissé-je arriver vers l'état d'esprit des territoires qui n'est pas changé!*"; /n/ est le préfixe du locatif, correspondant comme souvent à un terminatif dans le complexe nominal.

¹⁸ Litt. "7200" (= 2 x 3600!) (hommes de) troupe".

¹⁹ Litt. "Les porteurs de couffin suffisent".

²⁰ Essai de rendre compte de la forme verbale transitive bi₂-ib-tur, litt. peut-être "les gens qui livrent bataille ont été rendus plus petits" (suite à des pertes lors des combats?).

²¹ Les ll. 33-37 sont d'interprétation délicate. Si Šarrumbani était le sujet, la l. 34 s'expliquerait plus facilement, mais la l. 37 deviendrait incompréhensible (à qui référerait -na-?). J'admets avec Michalowski (2011:403) que le lu₂ de la l. 33 est le messenger envoyé par Šarrumbani à Lu-Nanna (ll. 27 sqq.), mais cette hypothèse est tout sauf assurée.

²² Litt. "à tes dignitaires de territoire".

²³ A Lu-Nanna?

²⁴ Pour l'acception "travailler" de kiĝ₂ ge₄, cf. Išme-Dagan Wa 107-109.

²⁵ Litt. "Parce que je me tiens près des paroles/ordres de mon roi"; pour enim (...) (directif) gub, comp. ŠP a 7.

²⁶ Ma traduction essaie de rendre compte de l'alternance entre i₃-gub-be₂-en (comp. nu-šilig^{si}-ge-en à la ligne suivante) et 'ib₂-lah₃-lah₃-e. Elle implique toutefois que u₃ introduit la principale ("alors", etc.), ce qui est très rare en sumérien; pour les lettres littéraires, cf. CKU 24 B 56 sq. (mais voir sur ce passage mon commentaire à propos de CKU 23:46).